

EXPOSITIONS

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Salon Murat - Palais de l'Élysée

20 - 21 septembre 2025

MAISON DE L'ÉLYSÉE

88, rue du Faubourg Saint-Honoré

23 septembre - 25 octobre 2025



MÉMOIRES MÉDITERRANÉE PRÉSENTE

EXPOSITION

LES COURAGEUSES

60 ans de la manufacture de la Savonnerie de Lodève

23 SEPT
AU 25 OCT 2025

MAISON ÉLYSÉE - PARIS
MARDI-SAMEDI - 10H-19H
88 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 75008 PARIS

Photo: Denis Rousseau - Marquand, Laurent Gasta



Contact : Fadelha Benammar-Koly 06 12 89 63 94 - memoiresmed@gmail.com

Facebook : [memoires mediterranee](https://www.facebook.com/memoiresmediterranee) • instagram : [memoiresmediterranee](https://www.instagram.com/memoiresmediterranee)

Un événement organisé par Mémoires Méditerranée

En collaboration avec la la Commission mixte d'historiens (partie française)

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

AGENDA

Journées Européennes du Patrimoine	sam 20 et dim 21 septembre
Exposition Maison de l'Élysée	23 septembre au 25 octobre
Vernissage de l'exposition	25 septembre à 19h
Présence des licières lodévoises	24 à au 27 septembre
Rencontre Assemblée nationale	25 septembre 11h

L'ATELIER DE LODÈVE S'EXPOSE À PARIS

Suite à l'événement « Les Courageuses » célébrant les soixante ans de l'atelier de la manufacture de la Savonnerie de Lodève, l'association **Mémoires Méditerranée** présentera une exposition à la **Maison Élysée**, du **24** septembre au 23 octobre 2025. Cette exposition sera également visible lors des **Journées Européennes du Patrimoine**, au sein du Palais de l'Élysée, les 20 et 21 septembre. Inscrite dans le parcours muséal de la Maison Élysée, l'exposition retracera l'histoire de l'annexe de la Savonnerie de Lodève, des premières licières jusqu'à la vie actuelle de l'atelier.

En septembre 1964, une soixantaine de familles d'anciens harkis s'installa à Lodève sur la base d'un savoir-faire puisé dans le patrimoine culturel nord- africain des femmes, le tissage. Par décision d'André Malraux, le modeste atelier abrité dans un baraquement militaire, passera du Ministère de l'Intérieur à celui des Affaires Culturelles et intégrera le Mobilier national en 1966. Leur vie durant, ces femmes venues d'Algérie, ont ainsi tissé des tapis qui orneront les hauts lieux de la République, sur le sol français et à l'étranger. Soixante ans plus tard, l'association Mémoires Méditerranée rend hommage à ces tisseuses de tapis, mais aussi de liens familiaux et sociétaux, en mettant à l'honneur leur résilience et leur savoir-faire, longtemps restés invisibles.

À la fois patrimoniale, historique et intime, l'exposition réunira tapis, photographies, objets personnels, documents d'archives, articles de presse et œuvres contemporaines.

PRÉSENCE DES LICIÈRES

Du 24 au 27 septembre, 29 personnes feront partie de la délégation lodévoise : des licières à la retraite, 2 liciers en activité et les filles de licières décédées ou dans l'incapacité de se déplacer.

Les autrices et lectrices des textes déclamés lors de l'événement de 2024 seront également présentes.

Deux lectures sont programmées : lors du vernissage de l'exposition à la Maison Elysée et lors de la rencontre à l'Assemblée nationale, en présence de la présidente de l'Assemblée nationale, Madame Braun-Pivet.

Midi Libre **Vendredi 29 Août 2025**

De la sous-préfecture de Lodève à l'Élysée pour Les Courageuses

MÉMOIRE

L'exposition retraçant les 60 ans de l'atelier de la Savonnerie sera visible dans la capitale.

Alain Mendez
amendez@midilibre.com

Il avait émis le souhait de les rencontrer il y a un peu moins d'un an lors de l'événement Les Courageuses qui célébrait les 60 ans de la manufacture de tapis de la Savonnerie de Lodève, créée lors de l'arrivée de familles Harkis au terme d'un long et douloureux exil depuis l'Algérie. Ce mercredi 27 août, Éric Suzanne a invité les anciennes licières de l'atelier et l'association Mémoires Méditerranée en sous-préfecture de Lodève, pour évoquer l'invitation faite par l'État de monter à la capitale, dans le cadre de la présentation de l'exposition lodévoise à l'Élysée en septembre.

De la fierté et un besoin de reconnaissance
« Cette invitation a été l'occasion de nous retrouver car cette exposition a eu un écho très large à Paris », rappelle le sous-préfet. Dans un échange informel et convivial, il a pu écouter et questionner les participants réunis autour de la table pour parler de leur quotidien, de leur travail, de leur vie de l'époque, de leur histoire ou de leur parcours. Entendre aussi leur ressenti résumé par Jean-Paul Vitalis. L'ancien responsable du site a pris le relais de son père

Octave à qui l'on avait demandé de quitter l'émirat pour venir créer l'atelier Lodévois en 1964, une fois que le maire de l'époque Paul Coste-Floret ait accepté d'accueillir une soixantaine de familles de Harkis. Il avait des choses à dire : « Je trouve qu'on ne met pas assez en avant les créateurs de l'atelier et sa spécificité, celles et ceux qui l'ont fait évoluer, qui se sont battus pour qu'il ne ferme pas à deux reprises. Et toutes ces licières qui en ont

bavé pendant des années. »

« Je craignais un peu de timidité chez les plus anciennes notamment, toutes se sont exprimées et avaient plaisir à le faire », reprend Éric Suzanne en évoquant un besoin de reconnaissance « qui aurait dû avoir lieu plus tôt » et un sentiment de fierté du travail réalisé, malgré des conditions extrêmes et pénibles pendant des années, dans des baraquements de fortune en entrée de ville. Une reconnaissance tardive acquise centurie lorsque le conseiller spécial du président de la République, pour les questions mémorielles, a décidé de faire découvrir l'exposition Les Courageuses à la Maison et au Palais de l'Élysée. « Nous lui avons demandé d'inclure les anciennes licières de Lodève, symboliquement c'était important et elles pourront aller la voir du 24 au 27 septembre », complète l'élu lodévois Fa-delha Bensammar-Koby, à l'initiative du projet Les Courageuses avec Mémoires Méditerranée.

» Mémoires Méditerranée présente une exposition à la Maison Elysée, du 24 septembre au 23 octobre. Elle sera également visible lors des Journées Européennes du Patrimoine, au Palais de l'Élysée, les 20 et 21 septembre. L'exposition retracera l'histoire de l'annexe du Mobilier National à Lodève, des premières licières, jusqu'à la vie actuelle de l'atelier.



Éric Suzanne a reçu les licières et les responsables de Mémoires Méditerranée ce mercredi 27 août.



Des échanges informels ont eu lieu en sous-préfecture.

LES COURAGEUSES

PARCOURS DE L'EXPOSITION

LES ORIGINES DE LA MANUFACTURE DE LODEVE

La première partie du parcours rend compte de la genèse de l'atelier. Comment les licières ont-elles été recrutées? Comment cet atelier, abrité dans un ancien baraquement militaire, finit-il par intégrer le Mobilier national? Comment fonctionne-t-il aujourd'hui?

LES PREMIERS TAPIS

Quelles influences opèrent sur les premiers ouvrages des licières? S'agit-il d'un artisanat algérien traditionnel? Comment passent-elles du « point noué de Tlemcen » au point Savonnerie actuel?

LES LICIERES

Ayant démarré comme simples « ouvrières du tapis » dans les années soixante, En 1986, les licières seront titularisées comme « artistes licières » de catégorie C, avec une formation professionnelle au dessin, similaire à celle des liciers parisiens. Comment s'est passée cette évolution?

A l'intersectionnalité, la reconnaissance de leur travail a longtemps été ralentie, par leur triple condition de femmes, musulmanes « rapatriées » et ouvrières, ainsi que par le poids du passé colonial et de la guerre d'indépendance algérienne dans l'histoire française.

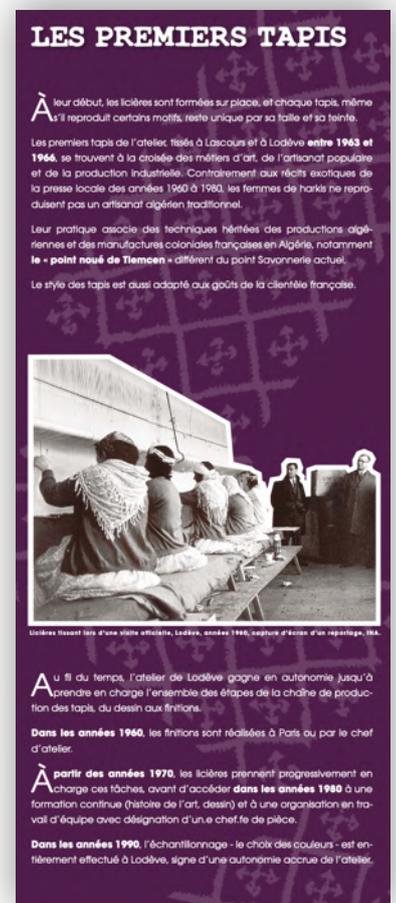
LE REGARD PORTÉ SUR LES LICIERES

Très vite, dès les années 1960, l'atelier de Lodève a suscité l'intérêt de la presse et des médias locaux, davantage s'intéressés par le statut social des licières et leur intégration en France que par leur travail artistique.

Dans les années 1970, l'intérêt des médias évolue progressivement vers le travail technique des femmes, notamment grâce au travail de chercheurs et universitaires, tout en restant teinté d'exotisme et de références à leurs origines algériennes.

LES TAPIS CONTEMPORAINS

Concomitamment à la production des tapis dits *algériens* et aux copies de tapis de style, les premières collaborations avec des artistes contemporains voient le jour dès 1965.



LES PREMIERS TAPIS

A leur début, les licières sont formées sur place, et chaque tapis, même s'il reproduit certains motifs, reste unique par sa taille et sa teinte.

Les premiers tapis de l'atelier, tissés à Lascours et à Lodève entre 1963 et 1966, se trouvent à la croisée des métiers d'art, de l'artisanat populaire et de la production industrielle. Contrairement aux récits exotiques de la presse locale des années 1960 à 1980, les femmes de harkis ne reproduisent pas un artisanat algérien traditionnel.

Leur pratique associe des techniques héritées des productions algériennes et des manufactures coloniales françaises en Algérie, notamment le « point noué de Tlemcen » différent du point Savonnerie actuel.

Le style des tapis est aussi adapté aux goûts de la clientèle française.



Licrières travaillant dans une pièce officielle, Lodève, années 1960, capture d'écran d'un reportage, INA.

Au fil du temps, l'atelier de Lodève gagne en autonomie jusqu'à prendre en charge l'ensemble des étapes de la chaîne de production des tapis, du dessin aux finitions.

Dans les années 1960, les finitions sont réalisées à Paris ou par le chef d'atelier.

A partir des années 1970, les licières prennent progressivement en charge ces tâches, avant d'accéder dans les années 1980 à une formation continue (histoire de l'art, dessin) et à une organisation en travail d'équipe avec désignation d'un.e chef.fe de pièce.

Dans les années 1990, l'échantillonnage - le choix des couleurs - est entièrement effectué à Lodève, signe d'une autonomie accrue de l'atelier.

LA VIE AUTOUR DE L'ATELIER

La première crèche de la ville

Lors de l'installation de l'atelier de tissage à Lodève, une crèche, la première de la commune, est mise en place pour accueillir les enfants des licières.

La cité de la gare

La cité SONACOTRA, appelée également cité de la gare, ou cité des tapis, a logé une grande partie des familles de licières.

L'Office National des Forêts

Employés à l'Office National des Forêts, la plupart des maris des licières ont œuvré au reboisement et à l'aménagement de la forêt domaniale de Parlatges, constituée principalement de pins noirs, de buis et d'asphodèles du Causse.

LES TAPIS EXPOSÉS

Cinq tapis seront présentés :

- Tapis tissé en Algérie
- Premiers tapis tissés à Lodève et Lascours
- Tapis de style dans le bureau doré

LES TRACES AUJOURD'HUI

En dernière partie d'exposition, les œuvres de plusieurs artistes femmes contemporaines sont présentées : Quel regard intime portent Mehret Tedesse, Karima Tahiri et LA Fahrenheit sur les licières et sur cette expérience fondatrice dans la vie d'un être, l'exil ?

- **Mehret Tedesse** : broderies sur photos d'archives
- **Karima Tahiri A.** : œuvre "La Marianne" sur plaque métal
- **LA Fahrenheit** : Fresque street art Lodève

VIDÉOS ET DISPOSITIF AUDIO

- Archives INA (reportage 1968)
- Archives départementales (film années 1980)
- Extrait du film *Les Courageuses*
- Court-métrage artistique "Mains à l'ouvrage »
- Textes lus (témoignages, poèmes, paroles de licières)

LES LIEUX D'EXPOSITION

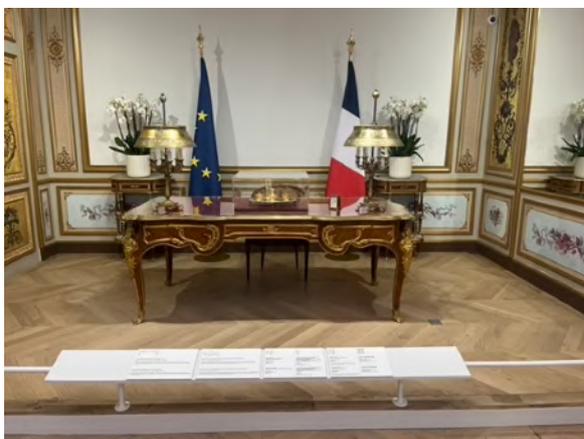
Le salon Murat

Créé en 1807 par Joachim Murat, le Salon Murat fut la grande salle de réception de l'Élysée. Orné de toiles militaires (le Tibre franchi par Murat, le Rhin et le château de Benrath, la colonne Vendôme), il a accueilli l'élection de 1848 et le traité de l'Élysée en 1963. Autrefois salle du Conseil des ministres sous De Gaulle et Pompidou, il est aujourd'hui dédié à l'accueil des invités et conserve un mobilier Empire, Louis XVI et Restauration.



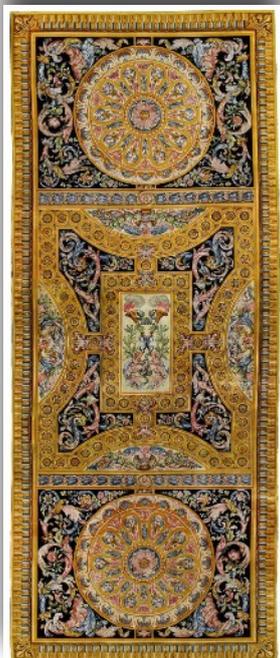
La Maison Élysée

Situé au 88 rue du Faubourg Saint-Honoré, la Maison Élysée permet au public découvrir l'histoire et les coulisses de la Présidence de la République. Entre tradition et création contemporaine, l'exposition révèle le savoir-faire artisanal français à travers des pièces du Mobilier national, des commandes artistiques emblématiques et des archives uniques. Pièce maîtresse de l'exposition : la reconstitution du Salon doré, bureau des présidents de la Ve République, avec l'original du bureau Louis XV réalisé en 1740 par l'ébéniste Charles Cressent.



RENCONTRE ASSEMBLÉE NATIONALE

La rencontre à l'assemblée nationale aura lieu autour de la **copie du onzième tapis de la galerie d'Apollon**, conçu en 1997 à l'atelier de Lodève.



Tapis original

Année de conception :1664

Époque : Louis XIV (1643-1715)

Dimensions (h x l x L) : 0 x 8,73 x 3,8 m

Copie de Lodève

Année de conception : 1987

Style : Louis XIV

Époque : 20e siècle, 4e quart

Dimensions (h x l x L) : 0 x 9,27 x 3,86 m

L'exposition De l'usine des tapis au Mobilier national, une page d'histoire française sera présentée le 25 septembre



L'ASSOCIATION MÉMOIRES MÉDITERRANÉE

Collecter, sauvegarder et valoriser les mémoires et les patrimoines de la guerre d'Algérie

Mémoires Méditerranée mène un travail sur les mémoires méditerranéennes, en particulier celle de la guerre d'Algérie, avec un focus sur les anciens harkis. Les actions réalisées, celles en cours et à venir sont des véritables lieux de mémoire dont l'objectif est de légitimer et d'inscrire l'histoire des anciens harkis dans la mémoire collective française de façon pérenne, légitime et apaisée. Expositions, films, théâtre, écriture... Le passage par l'objet culturel permet de porter des récits difficiles et de les rendre intelligibles au plus grand nombre.

L'objectif

Le parti pris de la culture comme transmetteur d'une histoire douloureuse

Mémoires Méditerranée a fait le choix de croiser des disciplines artistiques et des approches culturelles plurielles : Sans remettre en cause la légitimité des combats de reconnaissance et de réparation, le projet consiste à privilégier des expériences à hauteur d'homme et de femme, un moyen intéressant de privilégier le dialogue et la conciliation, avec pudeur et émotion, sur le traumatisme provoqué par huit années de guerre et par le long exil qui s'en est suivi.

La structure décline son action en plusieurs volets :

- Le recueil de témoignages
- La création d'expositions et d'objets artistiques
- L'organisation d'événements en lien avec la guerre d'Algérie et d'autres mémoires d'exil
- L'accompagnement de porteurs de projets
- L'accueil d'événements culturels

L'universalité du message

Le point de départ du travail de notre structure est l'histoire des familles des anciens harkis arrivées à Lodève en 1964. Cette histoire est particulière et possède des marqueurs précis qu'ils soient géographiques, historiques, culturels. Ce récit a également une portée plus large tant il entremêle des thématiques qui ont une portée universelle :

- La question de l'exil et de l'accueil de populations venues d'ailleurs
- La condition du travail des femmes des années 60-70 à aujourd'hui
- La question du vivre-ensemble

RÉALISATIONS À CE JOUR

EXPOSITIONS

De l'usine des tapis au mobilier national, une page d'histoire française

Septembre - janvier 2019 - Archives départementales de l'Hérault
Dans le cadre de l'exposition TAPIS D'EXCEPTION - la Savonnerie de Lodève s'expose

Octobre 021 - Médiathèque Confluence de Lodève

Juin 2022 - Hôtel du Département de l'Aude

Juin 2023 - Archives Départementales du Gard

2024 - Médiathèque Confluence
Lors de l'assemblée générale de la Commission nationale indépendante de reconnaissance et de réparation

Silence d'une vie / Silences d'un conflit

Novembre 2021 - La Distillerie - Lodève

Octobre 2022 - Cellier des chanoines - Lodève

Octobre 2025 - Maison de ma région - Béziers

Aux origines de la manufacture de Lodève : Tapis « algériens », de style et contemporains

Septembre - novembre 2024 - Manufacture de Savonnerie - Lodève

Les Courageuses style

Septembre - octobre 2024 - Cellier des chanoines - Lodève

LECTURE THÉÂTRALISÉE « AFFRONTER LES OMBRES »

Affronter les ombres

Mai 2021 - Médiathèque Confluences Lodève

Octobre 2022 - Cellier des chanoines - Lodève

Je suis de celles qui se souviennent

Octobre 2024 - Cinéma Luteva

ATELIERS D'ÉCRITURE

Depuis 2024

LA COMMISSION MIXTE FRANCO-ALGERIENNE D'HISTORIENS

La commission mixte franco-algérienne est partenaire de l'événement .

Cette commission est issue de la Déclaration d'Alger signée le 27 août 2022 par le Président de la République Emmanuel Macron et le président algérien Abdelmadjid Tebboune. Ce travail a pour but de parvenir à une meilleure connaissance de notre passé, à un apaisement des mémoires et à une amélioration des relations entre nos deux pays. Chacune des parties de la commission mixte participe également à ses propres activités. La partie française de la commission mixte s'associe ainsi à l'exposition préparée par Mémoires Méditerranée et organise également des rencontres « Arts et mémoires de la colonisation et de la guerre d'Algérie ».

LES DATES

Le 25 octobre 1962, le maire de Lodève déclare au Conseil municipal qu'il va «**implanter à Lodève une industrie de tapis actuellement à Tlemcen. Cette industrie fonctionnera à l'aide de la main d'œuvre algérienne actuellement disponible, qui sera logée par les soins de la SONACOTRA.**»



En 1963, le Ministère des Rapatriés s'emploie à constituer l'atelier de tapis destiné à Lodève.

Le 20 novembre 1963, le ministre des Rapatriés confirme au Préfet du Gard la «**décision portant ouverture d'un centre d'hébergement au château de Lascours où seront logées les artisanes du tapis, en instance de reclassement à Lodève.**»
Le projet regroupe alors 160 personnes, sous la direction d'Octave Vitalis, technicien rapatrié de Tlemcen.

La mise en place de l'atelier à Lodève débute le **7 septembre 1964**, dans des baraquements en fibrociment sous toiture métallique.

Les trois bâtiments construits par la SONACOTRA hors de la ville, près de la gare, comptent 60 logements appelés «la Cité de la gare».

La main-d'œuvre masculine constitue un «hameau de forestage», dont le chef est Jean Hugon, retraité militaire.

Dès le début de l'année 1965, une mission d'étude auprès de l'atelier de Lodève est confiée à Émile Philippon, chef de la manufacture de la Savonnerie à Paris. À cette époque, Jean Coural vient d'être placé par André Malraux à la tête du Mobilier national et des manufactures nationales, avec pour mission de conserver des ensembles mobiliers pour les résidences présidentielles et les administrations de l'État.

L'atelier de tissage emploie alors 63 personnes.

Après des essais probants, l'atelier de Lodève passe officiellement, le **1^{er} mai 1966**, sous la tutelle du ministère des Affaires culturelles.

En 1973, la SONACOTRA, constatant les nombreux désavantages du quartier de la gare, préconise «le départ progressif de ses locataires harkis, l'objectif étant la diversification du peuplement des cités, c'est-à-dire la suppression du ghetto.»

En juillet 1976, les licrières de Lodève obtiennent le statut d'auxiliaires d'État, avec une rémunération liée à l'ancienneté et à une hiérarchie interne allant de «petite ouvrière» à «ouvrière hautement qualifiée».

Le 1^{er} janvier 1982, d'auxiliaires d'État, les licrières deviennent contractuelles.

La titularisation des licières intervient en 1986 : elles deviennent «**artistes licières**» de catégorie C.

La Cité de la Gare est détruite en 1986. Sur un terrain voisin naît la Cité dite «des Gobelins» (habitats collectifs et individuels).

De nouveaux bâtiments d'atelier, conçus par l'architecte Philippe Dubois, sont construits à la fin des années 1980 et inaugurés **en 1994**.

À partir de 2004, les tapis tissés à Lodève portent une marque particulière : au «S» de la Savonnerie est adjoint le «L» de Lodève.

En avril 2012, le musée de Lodève présente pour la première fois en ses murs une exposition de tapis de la Savonnerie de Lodève intitulée «La Savonnerie de Lodève, 50 ans de création, du modèle au tapis».

En 2014, l'exposition «Il était une fois... la Cité de la gare, 1964-2014 : 50 ans de mémoire» est présentée à Lodève à la Halle Dardé.

2018 : Lecture théâtralisée de la pièce *Affronter les ombres de Sarah Fourage*, autrice de théâtre et interprète.

En 2019, l'exposition «Tapis d'exception. La Savonnerie de Lodève s'expose à Pierresvives» se tient aux archives départementales de l'Hérault à Montpellier.

En 2024, la formation au CAP Métier du Tapis est ouverte à Lodève.

La même année, l'évènement *Les Courageuses* commémore les 60 ans de présence des familles d'anciens harkis et de la Manufacture de la Savonnerie à Lodève.

À cette occasion, deux expositions sont présentées à Lodève retraçant l'histoire des femmes de harkis, de l'atelier et des premiers tapis : «Les Courageuses» au Cellier des Chanoines et «Aux origines de la manufacture de Lodève : tapis «algériens», de style et d'artistes» à la manufacture.

Le 25 septembre 2024, à la demande de Mémoires Méditerranée, l'impasse des liciers est renommée «Allée des licières».

En 2025, les travaux de rénovation de la Manufacture de la Savonnerie à Lodève sont terminés.



VISUELS

